

[Text]

worked with him. These are all factors that would have led the people interested in his rehabilitation to feel justified in allowing him out under escort. But again, was enough consideration given to the risk to the community?

M. Marceau: Monsieur le ministre, vous avez mentionné tout à l'heure quelque chose qui est à la fois intéressant et un peu inquiétant, à mon avis. Vous disiez que les sentences étaient plus longues, que les incarcérations étaient plus longues, que les permissions diminuaient. C'est une orientation qui répond peut-être au désir de bien des gens, mais cela ne me semble pas répondre aux objectifs d'une société qui doit faire prévaloir les droits et les libertés des citoyens.

Je sais que dans certaines circonstances, c'est justifiable. Vous dites que vous avez discuté avec certaines gens. Est-ce que cette tendance est volontaire, préméditée, souhaitée, ou si vous estimez qu'il faut envisager, autant que possible, une solution à l'extérieur plutôt qu'à l'intérieur des prisons?

M. Kaplan: Je crois que vous soulevez un point très intéressant. D'abord, ces faits, soit l'incarcération plus longue et l'augmentation du nombre des détenus, ne sont pas le résultat de décisions du gouvernement ou du ministre. Ils sont le résultat de centaines et même de milliers de décisions des juges qui ont maintenant tendance, même si le taux de criminalité n'augmente pas, à donner des sentences plus longues. Celles qui augmentent, ce ne sont pas les sentences de dix ans et plus; ce sont les sentences de deux et trois ans. C'est la catégorie dans laquelle on a une augmentation significative des sentences en général. Il y a également la Commission des libérations conditionnelles dont je ne dirige pas les décisions. On a le résultat de quelque 30,000 décisions par année, ce qui nous donne une population carcérale qui augmente très rapidement.

• 2115

Pour ma part, je crois que l'on doit garder en prison des gens comme Boden, mais je crois aussi qu'il y a bien des gens à qui on pourrait imposer d'autres sortes de punitions et d'autres sortes de programmes, des programmes communautaires, par exemple. Nous avons fait, surtout dans le domaine des jeunes délinquants et des jeunes contrevenants, des innovations en imposant des sentences alternatives, mais j'admets que jusqu'à maintenant, on n'a réussi à sortir de nos prisons que peu de détenus, d'accusés ou de condamnés aptes à cette espèce de sentence communautaire.

On a un mélange dans les prisons. On a des gens comme Boden, qui doivent rester en prison, et d'autres qui, je dirais, pourraient être utiles à la société dans le cadre d'un autre système de punition et de réinsertion sociale.

Le président: Votre temps de parole est écoulé, monsieur Marceau. Je suis désolé.

Monsieur Cullen, vous disposez de dix minutes.

Mr. Cullen: I believe the thing that is bothering constituents, Mr. Minister, in my riding, are the crime or crimes committed by Mr. Boden. Do I have my facts straight that he had killed four people? Did this all come up in the 1972? Was he charged

[Translation]

endroits différents et pendant une période d'environ deux ans. Les psychologues et les cliniciens qui avaient travaillé avec lui étaient satisfaits de ses progrès. Ce sont là autant de facteurs qui ont amené les personnes intéressées à sa réhabilitation à autoriser sa sortie sous escorte. Mais a-t-on suffisamment réfléchi aux risques que cela pouvait poser pour la collectivité?

Mr. Marceau: Mr. Minister, you said something earlier on, which was both interesting and worrisome for me. You stated that sentences were longer, that prisoners stayed behind bars for longer periods of time, but that the granting of leaves or of absences was decreasing. This orientation is perhaps one that satisfies the desire of a good many people, but in my view it is not one which fulfils the objectives of a society which must defend the rights and freedoms of its citizens.

I know that in certain circumstances, that is justifiable. You said that you had discussed the matter with a certain number of people. Is this tendency voluntary, premeditated and desired, or do you think that we should strive for a solution outside rather than inside our prisons?

Mr. Kaplan: You have brought up a very interesting point. First of all, the facts, i.e. longer sentences and an increase in the number of inmates, do not result from decisions made by the government or by the Minister. Rather, they result from hundreds and even thousands of decisions made by judges who now tend to give longer sentences, even if the crime rate is not increasing. The sentences which are on the increase are not those of 10 years or more, but those of two or three years. This is a category for which there has been a significant increase in sentences in general. And there is also the Parole Board whose decisions I have no jurisdiction over. We inherit the results of some 30,000 decisions per year, which gives us an inmate population which increases very rapidly.

In my opinion, we should be keeping people like Boden in prison, but I also believe that there are an awful lot of other people on whom we could impose other types of punishment and other types of programs, such as community programs. We have been innovative in imposing alternative sentences on certain inmates, especially young delinquents, but we have not really been able to grant community type sentences to very many inmates or accused.

There is a mix in our prisons. We have people like Boden, who should remain in prison, and other people who I think could be useful to our society within another system of punishment and social rehabilitation.

The Chairman: Your time is up, Mr. Marceau. I am sorry.

Mr. Cullen, 10 minutes.

M. Cullen: Monsieur le ministre, je pense que ce qui dérange les habitants de ma circonscription, ce sont les crimes qui ont été commis par M. Boden. Il a bien tué quatre personnes, n'est-ce pas? Tout cela s'est-il produit en 1972? A-t-il été